

# Passion Montagne

**Dossier**

**Les alpages et la vallée de Trient,  
un patrimoine du CAS Diablerets**

**Idée de course**

**Les Grandes Otanes (2679 m)**

**Portrait**

**Anne Maysonnave**

**Journal de la section des Diablerets**

Section lausannoise du Club Alpin Suisse

et sous-sections de Château-d'Œx, Morges, Payerne et Vallorbe

**Club Alpin Suisse CAS**  
Club Alpino Svizzero  
Schweizer Alpen-Club  
Club Alpin Svizzer





# L'ÉQUIPEMENT COMPLET POUR CHAQUE CORDÉE

Tes aventures commencent chez nous. Nous te proposons un grand choix d'articles de qualité à prix équitable et un service compétent. **La montagne, notre passion.**

**Lausanne**  
Avenue d'Ouchy 6  
1006 Lausanne  
021 864 00 20

**Conthey**  
Route des Rottes 48  
1964 Conthey  
027 345 21 00

[baechli-sportsdemontagne.ch](http://baechli-sportsdemontagne.ch)



## Passion Montagne

### Impressum

**Editeur et rédaction**  
Club Alpin Suisse CAS  
Section des Diablerets  
Rue Beau-Séjour 24  
Case postale 5569 – 1002 Lausanne  
[www.cas-diablerets.ch](http://www.cas-diablerets.ch)

**Locaux de la section**  
Stamm/Bibliothèque  
Tous les vendredis, dès 19 h 30,  
à la grande salle/Entrée côté  
rue Charles-Monnard

**Président de la section**  
Nicolas Lemmin, tél. 079 720 31 94  
E-mail: [presidence@cas-diablerets.ch](mailto:presidence@cas-diablerets.ch)

**Secrétaire général**  
Marcel Isler, tél. 021 320 70 79  
E-mail: [direction@cas-diablerets.ch](mailto:direction@cas-diablerets.ch)

**Secrétariat et administration**  
**Gestion des membres**  
Catherine Mager Arnoux  
Le matin de 8 h à 12 h  
Tél. 021 320 70 70  
E-mail: [secretariat@cas-diablerets.ch](mailto:secretariat@cas-diablerets.ch)  
E-mail: [membres@cas-diablerets.ch](mailto:membres@cas-diablerets.ch)

**Rédaction**  
E-mail: [redaction-pm@cas-diablerets.ch](mailto:redaction-pm@cas-diablerets.ch)

**PostFinance**  
Compte postal: 10-1645-3  
IBAN CH38 0900 0000 1000 1645 3

**Annonces publicitaires**  
URBANIC REGIE PUBLICITAIRE  
Chemin de Sous-Mont 21  
1008 Prilly  
E-mail: [info@urbanic.ch](mailto:info@urbanic.ch)  
Tél. 079 278 05 94

**Tirage**  
4200 exemplaires

**Impression**  
PCL Presses Centrales SA, 1020 Renens

**Photo de couverture**  
Les Grandes Otnes  
Photo: Georges Sanga

**Délai rédactionnel N° 6 2020**  
25 septembre 2020



Pour introduire, ce numéro de *Passion Montagne* consacré, pour une bonne part, aux alpages du Trient, je me permets de citer quelques phrases de «L'enchantement de Trient». Dans l'introduction de cet ouvrage dédié à Henri Badan, membre d'honneur de notre section et donateur des alpages de Lys, des Petoudes et des Grands à la section CAS-Diablerets, Edmond Pidoux écrivait en 1985: «Simple, parfait, grandiose! Trois adjectifs qui conviennent au Trient, ce glacier modèle, ce glacier de démonstration! A son pied jaillit le libre torrent d'autrefois qui s'est donné pour lit, jusqu'au Rhône, une seule crevasse de granit. Gigantesque! Mais pour humaniser le tout, un village, Trient, commande l'unique et douce plaine alluvionnée par la rivière dans un moment d'apaisement. Idyllique! Trient du haut, commandé par la cabane du Trient, Trient du bas, même glacier mais en deux moitiés qui s'appellent et dialoguent selon le mouvement perpétuel de l'alpinisme: une aspiration pleine d'attente vers le haut, un retour comblé vers le bas. Aujourd'hui, par l'effet d'un généreux transfert de propriété, l'ensemble du site que l'on découvre en venant de la Forclaz, glacier, forêts et alpages, appartient à ma section du Club Alpin. Donc à moi aussi.»

Dans ce numéro de *Passion Montagne*, nous vous proposons de faire plus ample connaissance avec ce patrimoine extraordinaire de notre section, l'historique de la donation, les bâtiments et, bien sûr, toutes les personnes, la plupart bénévoles, engagées, année après année, à les entretenir et les faire vivre avec dévouement et passion.

Même si, depuis le col de la Forclaz, on ne découvre plus, aujourd'hui, son déversement somptueux dans la vallée, le glacier du Trient demeure avec les alpages, les refuges des Petoudes et des Grands, la buvette du glacier, sans oublier la cabane du Trient et le charmant village éponyme, un patrimoine naturel, géologique, architectural et culturel sans pareil, en partie le vôtre! Je vous invite à le découvrir dans ces pages et lors de vos prochaines randonnées.

Nicolas Favrod

### SOMMAIRE

#### ► Magazine

<b>Actualités</b> par Vincent Gillioz	4	<b>Conseil Matos</b> «Highlight» skis de randonnée hiver 2020 – 2012	14
<b>Dossier</b> par Vincent Gillioz Les alpages de Trient, un patrimoine du CAS Diablerets	6	<b>Portfolio</b> Photos de la région du Trient par Nicolas Pilet	16
<b>Portrait</b> Anne Maysonnave	11	<b>Conseil santé</b> Traumatisme du membre supérieur	18
<b>Idée de course</b> Les Grandes Otnes (2679 m) – Région Trient – Valais	12	<b>Environnement</b> Mobilité et climat – Pros ou amateurs – un changement de paradigme est nécessaire	20
		<b>► La vie du club</b> <b>Sommaire détaillé</b>	22



## Le Prix Montagne fête ses dix ans

Le Groupement suisse pour les régions de montagne et l'Aide suisse à la montagne décerneront, en décembre pour la dixième fois, le Prix Montagne d'un montant de 40 000 francs. Les deux organisations récompensent des projets qui contribuent directement à la création de valeur et d'emplois ou à la diversification économique de régions de montagne. Il est possible de soumettre tout projet destiné à servir d'exemple et ayant prouvé sa viabilité depuis au moins trois ans. «Nous sommes fiers de chaque projet que nous avons récompensé au cours des neuf dernières années, souligne Bernhard Russi, président du jury et ancien champion de ski. Chacun d'entre eux s'est bien développé et contribue, aujourd'hui dans une large mesure, à la vitalité économique de sa région.» Le vainqueur sera dévoilé lors de la remise du prix, qui aura lieu à Berne, le 10 décembre 2020.

## Les frères Remy à l'honneur

Le magazine Grimper d'août-septembre 2020, en vente dans tous les bons kiosques, consacre pratiquement la moitié du numéro, soit une quarantaine de pages, aux frères Remy et à leurs œuvres. L'article raconte l'histoire incroyable de cinquante années d'ouvertures, d'aventures que nous aurons prochainement l'occasion de découvrir en livre. On peut notamment lire: «A partir de 2010, nous répétons de nombreuses escalades sur le granit de Suisse centrale pour en choisir les plus belles, afin de les rééquiper et de les sélectionner dans un ouvrage du CAS.». A noter encore que la revue espagnole *Desnivel* consacre, ce mois également, un article de huit pages sur le même sujet.



## Un Piolet d'Or pour Catherine Destivelle

La célèbre grimpeuse Catherine Destivelle vient d'être récompensée pour l'ensemble de ses réalisations par un Piolet d'Or Carrière. Cette reconnaissance récompense chaque année, depuis 2009, un alpiniste pour l'ensemble de sa carrière. Cette année, pour la première fois depuis le lancement de la distinction, c'est une femme qui est à l'honneur. Du grès de Fontainebleau aux parois du massif du Mont-Blanc, en passant par les podiums des premières compétitions d'escalade, Catherine Destivelle a également été la première femme à enchaîner un 8a+ avec «Choucas» (Buoux) en 1988. Depuis le début des années 2000, elle a commencé une seconde carrière en prenant la direction des Editions du Mont-Blanc, ce qui lui permet de continuer à transmettre sa passion pour la montagne et la grimpe.

## Record à la pointe Dufour

Le Zermattois Andreas Steindl a relié, au début de l'été, le point le plus bas de Suisse, au bord du lac Majeur au point le plus haut, la pointe Dufour, en huit heures et dix minutes. Le tout sans aucune aide extérieure. Habitué des ascensions express avec ses records sur l'Intégrale de Peuterey (Mont-Blanc) ou au Cervin, le grimpeur haut-valaisan a parcouru les quelque 98 kilomètres et presque 4800 mètres de dénivelé positif jusqu'au plus haut sommet suisse en seulement huit heures et dix minutes. En démarrant vers 23 heures, Andreas Steindl a rejoint le pied du Massif du Mont-Rose à vélo en passant par l'Italie. Il a déposé sa monture à Macugnaga, à la fin de la route après trois heures dix, avant de poursuivre vers son but à pied. Il a pulvérisé le précédent record établi sur ce tracé, en 2018, par Nicolas Hojac en 12 heures 57 minutes.



## Désalpe de Bovonne

La traditionnelle Désalpe de Bovonne aura lieu les 12 et 13 septembre. Cet incontournable événement de la culture et du patrimoine de la région de Bex permettra aux participants d'admirer le troupeau fleuri et paré de ses plus belles sonnettes à travers les villages des Plans-sur-Bex, Frenières et Bex. Les meneurs et les meneuses seront en costumes traditionnels d'armailli. Les joueurs de cor des Alpes feront résonner les sons d'une vallée à l'autre. Les accordéonistes sont également attendus pour mettre l'ambiance. Buvette, musique folklorique et petite restauration sur place. Le déroulement de la manifestation reste sous réserve des restrictions liées au Covid-19. Le cheminement prévu est : Bovonne, route de Matélon, route des Pars, Plans-sur-Bex (passage dans le village), Frenières, Le Bévioux, quai de l'Avançon, rue du Cropt, Rond-Point de la Colonne, route de l'Allex et ancien stand de Vauvise.



## Mont-Blanc, limiter les risques

La Fondation Petzl a publié, en juillet, la mise à jour des résultats d'une étude sur les risques de la traversée du couloir du Goûter. Ce passage clé de la voie dite «normale» du Mont-Blanc a fait 102 morts entre 1990 et 2017. Des scientifiques se sont penchés sur les accidents pour tenter de proposer des moyens de réduction des risques. Les études viennent confirmer une tendance que les professionnels de la montagne avaient instinctivement en tête. Il est plus dangereux de traverser ce fameux couloir dans l'après-midi et en fin de journée que plus tôt le matin. L'horaire le moins propice aux chutes de pierres étant situé entre neuf heures et dix heures. Et, comme les cordées qui s'attaquent au Mont-Blanc passent généralement plus tard, il est conseillé de prévoir plus de temps, et de dormir au refuge de Tête Rousse pour pouvoir franchir le couloir dans le bon créneau horaire.

## NOUVEAUTÉS LIVRES



**Le guide et le procureur,**  
Jacques Dallest, Erik Descamp, Alexis Mallon, Editions du Mont-Blanc

Montagne et justice ne se rencontrent pas souvent. Quand cela se produit, c'est que quelque chose s'est mal passé: l'accident. Guide et procureur, une cordée improbable mais nécessaire, car animée d'une double conviction. Pour l'alpiniste, le processus judiciaire questionne la responsabilité. En éclaircir la nature et les contours peut être une aide à la décision. Pour le magistrat, la justice doit rendre accessible sa logique et son fonctionnement. Ce livre mêle récit, réflexion et témoignage. Deux guides et un procureur dialoguent au fil d'un processus de trois années porté par une finalité: éviter l'accident. Un livre pour tous, pas seulement pour les pratiquants de la montagne et les juristes, car chacun est concerné par ce débat entre la liberté et la réglementation, le risque et la faute, la nature et la règle de droit, qui hante toute société humaine.



**L'apprentissage du risque,**  
Daniel Grévoz, Editions du Mont-Blanc

L'alpinisme des années 1890-1910 ne peut manquer de susciter étonnement et sourire à celui qui se penche aujourd'hui sur ses pratiques. Un alpinisme en devenir. On pourrait le qualifier de la sorte tant certaines de ses méthodes apparaissent ingénues et hasardeuses. Au moment où l'alpinisme est encore une activité balbutiante, les questions sont nombreuses. Techniques d'escalade et matériel restent à inventer, à perfectionner... La corde est-elle utile ou dangereuse? Faut-il utiliser les étranges ustensiles que sont les crampons ou faire une courte-échelle pour franchir un obstacle? L'impatience de la passion et de l'audace bouscule pourtant les lenteurs de l'apprentissage pour conquérir les montagnes sans avoir vraiment conscience du risque. Un ouvrage qui ne manquera pas d'étonner les lecteurs. Ces alpinistes des années 1900 avaient une audace folle. De nombreuses illustrations soutiennent les propos de l'auteur.



**Des rives et des crêtes,**  
Ji-Young Demol Park, Editions Glénat

Une artiste coréenne dans les Alpes lémaniques. La séduction, la poésie et la puissance d'évocation des paysages alpins peints par l'artiste coréenne Ji-Young Demol Park expose au Musée du Léman, à Nyon, du 12 mai au 1<sup>er</sup> novembre 2020. Par son immensité, le lac Léman laisse apparaître une ligne à l'horizon sur laquelle viennent se poser les montagnes alpines et jurassiennes, dans un équilibre subtil entre l'eau, la terre et le ciel. Dans le prolongement de ses travaux sur les Alpes, où elle vit, l'artiste coréenne a développé une série d'aquarelles et d'encres de Chine inspirée par ces paysages lacustres entre rives et crêtes. Elle ne cherche pas à reproduire ce qu'elle voit, mais à traduire, par des espaces picturaux épurés et apaisants, les émotions qu'elle ressent lorsqu'elle dessine dans la nature, afin de placer le spectateur dans une attitude de contemplation. L'eau, l'encre, l'origine: une œuvre magique et inspirante.



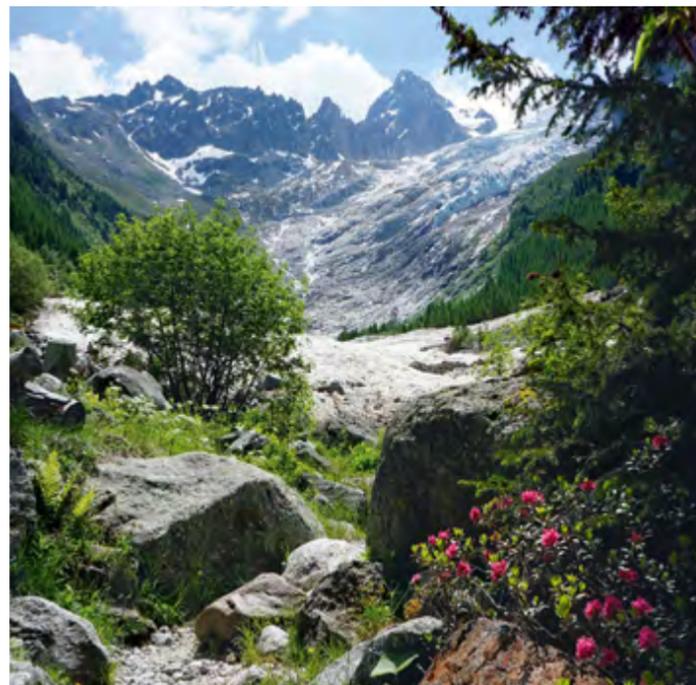
## Les alpages de Trient, un patrimoine du CAS Diablerets

Offerts à la section des Diablerets par Henri Badan, il y a quarante ans, les alpages de Trient se situent entre chaîne frontière des Grandes Otnes, l'arrête de Lys, la fenêtre d'Arpette et la chaîne des Ecandies. Composé pour moitié de pâturage, ce territoire représente un important patrimoine du Club.

TEXTE: VINCENT GILLIOZ

Le plateau du Trient, formé par des névés à l'origine du glacier, se trouve sur une bande large de deux kilomètres située à une altitude comprise entre 3000 et 3200 mètres. Il est bordé, à l'ouest, par l'Aiguille du Tour, au sud, par les Aiguilles Dorées et, à l'est, par la Pointe d'Orny. Il sert de zone d'accumulation, l'épaisseur de sa glace est comprise entre 100 et 150 mètres. Au sud de la Pointe d'Orny, la cabane du Trient CAS (3170 m) surplombe ce plateau. Elle sert de point de départ pour les randonnées sur le glacier et les ascensions des sommets de la partie nord du massif du Mont-Blanc. Propriété de la section Diablerets du CAS, et gérée par Olivier et Mélanie Genet, elle est également une étape de la Haute-Route, au printemps.

Au-dessous du plateau, le glacier éponyme large de 600 mètres s'engouffre dans l'étroite vallée orientée vers le nord. Sa langue qui emprunte une pente raide aboutit à 1800 mètres, en contrebas du lieu-dit Vésevey. Les alpages, situés en contrebas de ce superbe bassin d'accumulation, constituent le vaste territoire de la haute vallée du Trient, où la Suisse rejoint l'espace Mont-Blanc. Ceux-ci comprennent le refuge des Petoudes, le chalet des Grands ainsi que la buvette de Trient. Ces alpages ont été donnés à la section par feu Henri Badan, en 1979.



Vallon des alpages de Trient

### Qui était Henri Badan?

Du donateur, on sait qu'il était né en 1910, fils d'une famille nombreuse dont le père était charron. Henri Badan était réputé homme d'action, au caractère bien trempé. Jean Duboux, président de la commission des alpages, de 1985 à 2002, le dépeint comme un «clubiste du XX<sup>e</sup> siècle, généreux et engagé». Visionnaire, il avait senti le vent de l'automobile, alors que les autres parlaient encore de chars, et avait réussi une remarquable carrière professionnelle dans ce domaine.

Amoureux de la nature, alpiniste chevronné, disciple de Saint Hubert, il était en montagne dès qu'il le pouvait et appréciait particulièrement cette région de Trient. Il avait acquis ces alpages de M. Pastor, moutonnier, qui arrivait en fin d'activité et avec lequel il avait tissé des liens d'amitié.

Sans enfants, et ne voulant pas charger ses neveux et nièces avec un territoire dont ils n'auraient certainement su que faire, Henri Badan, a décidé de céder, en 1979, ses alpages à la section des Diablerets avec, évidemment, la condition qu'ils soient entretenus et exploités. Le mécène ne s'est cependant pas débarrassé de ces terrains en les laissant à la charge du Club. Il a également fait don d'un pécule suffisamment important pour assurer le maintien des alpages en bon état et a, pour ce faire, créé une fondation chargée de la bonne utilisation des deniers légués.

Jean Duboux, qui ne tarit pas d'éloges sur le personnage, le qualifie encore de modeste et généreux et relève, non sans une certaine émotion: «Lors de sa donation, il a entraîné 4000 clubistes dans son sillage. Ils sont aujourd'hui copropriétaires responsables de ce merveilleux patrimoine.» Henri Badan, membre d'honneur de la section, est décédé en 2001, et son souvenir reste intimement lié à ce patrimoine légué.

### Une commission dévouée

Les affaires courantes des alpages sont administrées par la commission des alpages, présidée, depuis bientôt vingt ans, par Nicolas Favrod (qui préside également la fondation). Avec Blaise Vogel, qu'il a embarqué dans cette aventure, Nicolas Favrod s'occupe, entre autres, du chemin d'accès et de la passerelle qui conduisent au refuge des Petoudes. «La nature reste encore préservée dans cette région, malgré la fonte du glacier», confiait-il à la journaliste Rebecca Mosimann, dans *Passion Montagne*, en 2017. Et de poursuivre: «Ce refuge n'est pas situé sur un lieu de passage, mais dans un cul-de-sac. Si on y monte, on y reste. J'aime énormément cet endroit.»



Travaux d'entretien sur la passerelle

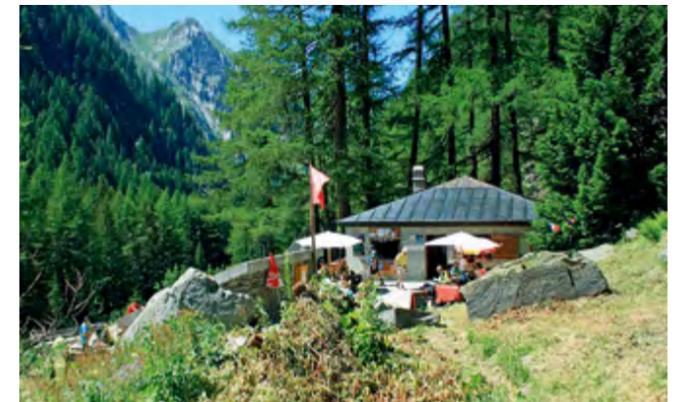
Particulièrement attaché à cette cabane non gardiennée, Nicolas Favrod concentre son activité dans la section à travers cette commission. Il s'affaire au printemps et à l'automne, avec d'autres membres, au montage et au démontage de la passerelle de la Tsronevette qui permet l'accès aux Petoudes. Les crues et les fortes pluies exigent aussi parfois d'intervenir dans le courant de la saison, comme cette année.

Les bâtiments des alpages sont, pour leur part, gérés indépendamment. La buvette est louée et exploitée par une habitante du village. Le refuge des Grands est sous la responsabilité de la sous-section de Payerne, alors que celui des Petoudes reste directement sous la supervision de la commission.

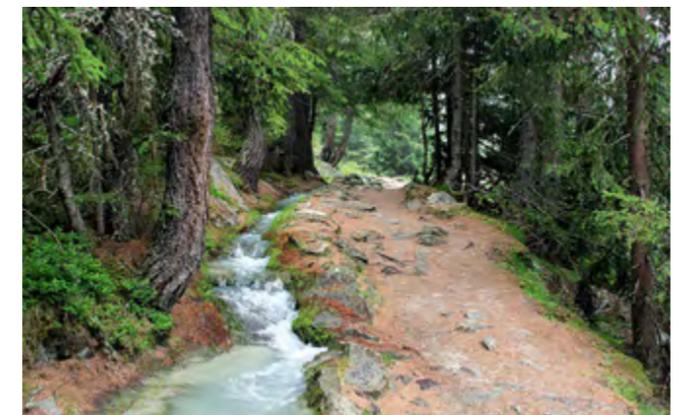
«Il n'y a plus d'exploitation agricole depuis dix ans sur ces alpages, précise encore Nicolas Favrod. Ce sont des endroits difficiles, peu intéressants pour les bovins. Et il faudrait des troupeaux de 600 moutons pour une éventuelle rentabilité.»

### Chacun son histoire

Si les alpages de Trient constituent d'une certaine façon une seule entité, ils ont néanmoins chacun leur singularité.



La buvette du glacier est, à son origine, un bâtiment destiné au logement des ouvriers chargés d'extraire la glace à des fins commerciales. L'arrivée de la glace artificielle a condamné cette exploitation à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Mais un groupe d'agriculteurs, constitué en consortage, a creusé en parallèle du chemin d'accès très large un bisse pour amener l'eau du glacier du Trient jusqu'au col de la Forclaz et dans la Combe de Martigny pour arroser les prés et les cultures. Le bâtiment est ainsi devenu, pour un temps, le pavillon du bisse, appelé «refuge du glacier». Il a été transformé en buvette et exploité par l'épouse du moutonnier qui s'est occupé des pâturages avoisinants pendant soixante ans. Le refuge a été détruit par une avalanche, au début 1978. Et, lorsque la section a accepté le don de Henri Badan, avec la condition de reconstruire la buvette, elle a octroyé le droit d'exploitation du lieu contre une indemnité à Marlyse Maysonnave, qui s'est d'abord installée avec les moyens du bord, en 1981. En 1987, le CAS a alors décidé de lancer la reconstruction du bâtiment, qui a été inauguré l'année suivante et est toujours exploité par Anne, la fille de Marlyse.



Le large chemin du bisse favorise un accès aisé à la buvette



Vue du glacier et la Fenêtre d'Arpette

**Le chalet des Grands** est, quant à lui, lié à l'histoire de la sous-section de Payerne, qui a réalisé une rénovation complète de ce chalet d'alpage en ruine. L'objet a été voulu à l'image de la sous-section au moment d'envisager les travaux: «modeste, rustique et sympa».

Les archives du Club, rappellent l'exploit réalisé alors, puisque la décision de construction a été prise en juillet 1986 par l'assemblée générale extraordinaire, sous la présidence de Tony Wirz, et l'inauguration a été faite quinze mois plus tard, en octobre 1987. Claude Barbey, président de la commission de construction du chalet, nommé pour l'occasion, a été une véritable locomotive du chantier, et a permis de réaliser ce petit coin de paradis situé à 2113 mètres, à environ deux heures de marche du col de la Forclaz (Martigny) et qui peut accueillir une quinzaine de personnes. Il est ouvert de juin à octobre et est gardé par les membres de la sous-section. Il est considéré comme le pôle alpin des Broyards.



Un petit coin de paradis au chalet des Grands



Le chalet des Grands, un endroit sympa sous le col de Balme

Quant aux **Petoudes**, la bergerie d'origine a été construite en 1797. Elle a bien sûr eu une vocation pastorale, mais, par la suite, a également été utilisée comme cabane de chasse et refuge pour de nombreux cristalliers, botanistes, randonneurs et autres amoureux de la nature. Son état s'est dégradé au fil des ans, et le refuge a été complètement rénové sur les anciennes fondations de la bergerie, en 1990, par les bénévoles de la section qui ont consacré plus de 300 journées de travail à cette tâche. Rustique, équipé d'une dizaine de places avec eau à la fontaine et fourneau à bois, l'endroit séduit toujours les amateurs de grands espaces et près de 150 nuitées sont comptabilisées, chaque année, dans ce site insolite.



Inauguration des Petoudes le 1<sup>er</sup> juillet 1991



### Région enchantée

En aval du glacier et des alpages, le typique village de Trient, avec son incontournable église rose et ses 160 habitants permanents, loti sous le col de la Forclaz, à quelques kilomètres du Châtelard et de la frontière, veille en sentinelle sur ce bassin-versant d'exception. Malgré le réchauffement climatique, l'avenir de la région ne peut être que radieux. Et, si le glacier devait disparaître, son souvenir continuera longtemps à faire parler cet endroit magique dont la rusticité fait la valeur.

Edmond Pidoux fait mieux que personne l'éloge des lieux dans sa préface de l'ouvrage de Charles Kraege *L'enchantement de Trient*. Il conclut ainsi son apologie: «Aucun doute pour moi: non pas le privilège d'un bien, mais celui d'une responsabilité. A moi donc, à nous, section des Diablerets, de maintenir dans leur premier caractère – simplicité, perfection, grandeur – cette montagne dont chaque visiteur est appelé à se faire le possesseur, pour peu qu'il ait, quel que soit son âge, un cœur de dix-huit ans!»



Trient, un village groupé autour de son église

## Trient, une ressource pour la France



La glace du Trient a été exportée entre 1865 et 1893, par une société franco-suisse constituée pour exploiter cette ressource à des fins commerciales. Malgré l'exploitation importante par une trentaine d'ouvriers, l'avancée du glacier, durant la fin du petit âge glaciaire, garantissait un renouvellement constant des ressources en glace. Entre 20 et 30 tonnes de glace étaient acheminées, chaque jour en été, vers Martigny puis expédiées hebdomadairement par train en France pour approvisionner les grandes villes comme Lyon, Paris et Marseille. En hiver, c'était les lacs jurassiens qui fournissaient la glace pour les brasseries.



CABANES DE L'EXPLOITATION AU GLACIER DU TRIENT  
Photographie de M. H. Schlatter, à Paris.

Durant la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, l'eau du glacier a alimenté le bisse qui permettait d'irriguer les cultures de la région, et a favorisé l'implantation des vignes de Martigny. Le bisse a indirectement contribué à l'excellente réputation du fendant de Plan-Cerisier.

### Page suivante:

La fiche signalétique des alpages de Trient



**Alpages de Trient, fiche signalétique**

D'une surface de 740 hectares, les alpages de Trient sont divisés comme suit:  
 La Lys: 3 561 554 m<sup>2</sup>  
 Les Petoudes: 2 113 211 m<sup>2</sup>  
 Les Grands: 1 712 915 m<sup>2</sup>

Ils comprennent:

- **Le refuge des Petoudes**, situé sous le glacier des Grands, à 2160 mètres
- **Le chalet des Grands**, situé sur une terrasse, à 2113 mètres, exploité par la sous-section de Payerne
- **Le chalet du glacier, ou buvette du glacier**, qui se trouve à 1580 mètres, au bord du bisse qui relie le glacier de Trient au col de la Forclaz

La gestion de l'ensemble de ce patrimoine est assurée par la commission des alpages

Publicité

**La nouvelle app swisstopo**  
 Gardez la vue d'ensemble

- des cartes nationales précises pour la Suisse
- une sélection diversifiée de sujets
- planification et suivi faciles de vos tours

Photo: Martin Schillinger, Uzwil

Schweizerische Eidgenossenschaft  
 Confédération suisse  
 Confederazione Svizzera  
 Confederaziun svizra

Office fédéral de topographie swisstopo

Téléchargez maintenant gratuitement  
[www.swisstopo.ch/app](http://www.swisstopo.ch/app)



**Elle s'accroche à son coin de paradis**

Ayant succédé à sa mère Marlyse, tenancière de la buvette du glacier du Trient depuis 1981, Anne Maysonnave s'efforce, depuis, d'offrir une dimension nouvelle à ce lieu qu'elle considère édenique.

TEXTE: OLIVER DUFOUR

En exagérant à peine, on pourrait affirmer que Anne Maysonnave, 38 ans, est née dans la Buvette du glacier du Trient. La jeune tenancière de cette petite bâtisse, sise à 1583 mètres d'altitude, au bord du bisse reliant le glacier au col de la Forclaz, a vu le jour peu de temps après que sa maman, Marlyse, eut repris la gestion de l'endroit, propriété de la section CAS-Diablerets depuis 1979. «Au départ, il y avait juste une maisonnette en pierre. Celle-ci fut détruite par une avalanche en 1978», se remémore cette dernière. «Ayant manifesté mon intérêt au CAS-Diablerets, j'ai repris l'exploitation dans des conditions précaires, en 1981. Puis, après mûres réflexions, la section a décidé de construire la nouvelle buvette, en 1987», se rappelle Marlyse.

Avec son regard d'enfant, Anne entame ainsi son immersion dans l'univers saisonnier. Sur cette étape du Tour du Mont-Blanc, elle découvre le contact avec une clientèle «amoureuse de la nature et pas stressée». Et viendront l'adolescence, la quête d'indépendance et l'envie d'ailleurs. La jeune femme

part décrocher au Polycom de Lausanne un brevet en relations publiques, marketing et communication. «J'ai ensuite eu un job dans une agence de pub à Berne. Ça m'a plu, mais j'ai réalisé que le travail de bureau ne me correspondait pas trop.» C'est à la suite d'une exploration d'une année de l'Australie, en 2006, qu'elle redécouvre les plaisirs de la Buvette du glacier, lorsqu'elle revient «provisoirement» prêter main-forte à Marlyse.

L'expérience dure. Au fil des ans, l'ancienne enfant du lieu en reprend possession. «Travailler ici, entre mai et octobre, s'accordait à mon mode de vie du moment. Mes deux grandes passions sont la plongée sous-marine – j'ai même fait quelques saisons comme instructrice aux Philippines – et le yoga. Je pouvais tout concilier et voyager l'hiver.»



En 2017, Anne fait le choix naturel de reprendre la gestion à son nom. Sa maman, ravie de voir sa fille lui succéder, continue de l'assister en période chargée. «Ce n'est pas toujours évident de collaborer en famille, mais on fonctionne plutôt bien les deux», rigole la nouvelle patronne, dont la griffe se démarque un peu de celle de Marlyse. «Au début certaines choses m'ont surprise. Mais ma fille est toujours pleine d'idées, très créatives.» «Et j'ai envie d'en faire encore plus», assure Anne, qui a déjà introduit en vrac des cours collectifs de yoga, des conférences, des nuitées en tipi, des concerts en plein air et des tartes dont la renommée s'étend loin à la ronde. «J'aimerais tenter des activités en hiver. Mais, comme c'est déjà intense ici pendant la saison et que je profite de l'autre semestre pour me régénérer, peut-être que ça attendra encore un peu. Avec une amie, on crée aussi des bijoux artisanaux qu'on envisage de vendre sur les marchés de Noël. On verra...» Et, puisqu'on parle d'avenir, Anne Maysonnave se verrait-elle remettre les clés de la buvette d'ici à quelques années pour faire autre chose? La réponse fuse: «Non. C'est mon petit coin de paradis. Et on ne quitte pas le paradis!»



Vue sur la crête NW et col de Balme

## LES GRANDES OTANES (2679 m) – Région Trient – Valais

TEXTE ET PHOTOS: GEORGES SANGA

Parcours dans une région préservée, dans un milieu naturel de toute beauté. Composé de paysages glaciaires, de pâturages et d'une belle vue sur les sommets du massif du Mont-Blanc. Il s'agit d'une traversée, passant par un vallon, une arête herbeuse et rocheuse. La descente se fait par le passage au chalet des Grands et la buvette du glacier du Trient.

De la vallée du Rhône, le val du Trient est assez difficile à déceler. La jonction de la rivière le Trient avec le Rhône aboutit à Vernayaz, lieu du début de la montée du train du Mont-Blanc, reliant Martigny à Chamonix. Orientée du NE au SW, elle est tout d'abord encaissée et dominée par de hautes parois rocheuses. Au-dessus, sur la rive gauche, plusieurs villages pittoresques, Salvan, Les Marécottes, Le Trétién et Finhaut, ont gardé leur charme. Ensuite, un vallon étroit et profond menant au verrou de Tête Noire. Un virage à 90° en direction SE aboutit au village de Trient. Plus loin, à la buvette du glacier commence la section dite des «Alpages de Trient», propriété du CAS Les Diablerets. Constituée de vastes prairies, de plusieurs chalets et d'un refuge. Ces gîtes pourront vous accueillir dans un paysage alpin merveilleux. Comme tous les glaciers des Alpes, celui de Trient a considérablement reculé, ne permettant plus de prendre pied sur la langue glaciaire. Il y a plus d'un siècle, la glace était débitée en blocs, comme matière première pour rafraîchir les armoires frigorifiques. Elle était transportée dans des chariots et en train jusque dans les grandes villes de France.

Les Grandes Otanes sont un sommet peu marqué situé sur la crête de la frontière de la frontière franco-suisse, au-dessus du village de Trient, dans la région de Finhaut. Il est constitué de

plusieurs crêtes rocheuses et herbeuses. La crête NW peut être empruntée à la montée. La descente, bien exposée au soleil, est accueillante et se termine dans le fond du val de Trient. La vue est superbe sur les glaciers, elle s'étend du massif du Trient, de l'Aiguille du Chardonnet, de l'Aiguille Verte jusqu'au Mont-Blanc.



De Trient, la vue sur le vallon du Nant Noir



En descendant au chalet des Grands, la vue sur le massif du Tour



Vue globale sur crête NW des Grandes Otanes

**Montée.** Du village de Trient (1280 m), se rendre à Le Peuty (1327 m) et prendre, à droite, le chemin de Balme. Après avoir traversé le torrent du Nant Noir, le sentier monte dans la forêt en de nombreux lacets pour sortir sur la rive droite du vallon du Nant Noir, que l'on remonte jusqu'au col de Balme (2203 m) en passant aux Herbagères (2037 m). La première moitié de l'arête est d'abord herbeuse, puis rocheuse, où quelques pas d'escalade faciles sont à effectuer. Les courts ressauts rocheux sont évités, par la droite, dans des pentes gazonnées raides. Plus haut, après les gazex, l'arête devient horizontale, elle permet d'aborder la dernière pente sous le sommet.

**Descente:** Suivre la crête en direction S par une sente versant Trient. Après 200 mètres, obliquer à gauche et gagner les pentes débonnaires de la Chaux des Grands. Passer près de deux petits lacs. Vers la Goille (2432 m), se diriger vers le E et viser un grand cairn. De cet endroit, un vague sentier conduit à la cabane des Grands (2113 m), lieu de passage du Tour du Mont-Blanc. Continuer en direction de la vallée, par le très bon sentier d'accès au refuge. Au niveau du chalet du glacier (1583 m), soit descendre directement au village de Trient par la rive gauche du vallon, soit rejoindre le col de la Forclaz (1527 m) par le chemin du bisse.



Du sommet, la vue sur le vallon du Nant Noir et le col de la Forclaz

### LES GRANDES OTANES – RÉGION TRIENT – VALAIS

**Infos pratiques:** CFF Martigny, transports publics Martigny-Trient

**Dénivellation:** 1400 m

**Horaire:** montée 4h30 – descente 2h30

**Difficulté:** T4, II

**Documentation:** Randonnée alpine Bas-Valais du CAS, G. Sanga

**Cartes topo:** 1325 Sembrancher, 1324 Barberine, 1344 col de Balme, 282T Martigny – map.geo.admin.ch

**Logements:** Chalet des Grands 2113 m [www.cas-payerne.ch](http://www.cas-payerne.ch) – Refuge des Petoudes 2170 m – [www.cas-dialberets.ch/cabanes/refuge-des-petoudes/](http://www.cas-dialberets.ch/cabanes/refuge-des-petoudes/)

**Sites touristiques Internet** [www.valléedutrient.ch](http://www.valléedutrient.ch) – [www.notrehistoire.ch](http://www.notrehistoire.ch)



Marker Duke PT

## «Highlight» skis de randonnée hiver 2020-2021

Avant d'écrire cet article, nous nous sommes demandé si septembre n'était pas un peu tôt pour parler de skis de randonnée. Mais bon, avec l'hiver passé qui nous a laissé un goût d'inachevé, nous n'avons pas hésité longtemps... et nous nous réjouissons de partager avec vous quelques évolutions sympas pour cet hiver.

### Marker Duke PT

La nouvelle fixation de ski de randonnée freeride Marker Duke PT est basée sur la même idée que la Salomon/Atomic S-LAB Shift. C'est-à-dire, associer le confort d'une fixation à inserts, à la montée, à la sécurité et à la précision d'une fixation alpine, à la descente.

Si Salomon a choisi de développer une butée qui se transforme, Marker a opté pour une butée alpine qui vient s'intégrer dans la base de la butée à inserts.

Autrement dit, lors de la montée, on met «le capot» de la butée, qui offre la fonction fixation alpine, dans le sac à dos. Ce qui évite de le soulever à chaque pas et permet de diminuer de 300 grammes le poids de chaque fixation. Puis, on le réintègre lors de la descente. On bénéficie alors de la sécurité et de la précision d'une fixation Alpine.



Marker Duke PT 12

Marker Duke PT 16

Lors de la montée, l'avantage est en faveur de la Salomon S-LAB Shift et ses 1770 grammes pour la paire. En comparaison, la Duke PT 12 pèse 1760 grammes en mode montée, mais il faut porter 600 grammes supplémentaires dans le sac à dos, même si l'emplacement de la charge est nettement plus favorable.

Côté skiabilité, le poids de la Marker (2360 grammes par paire en mode descente) lui procure sans doute un léger avantage sur les skis freeride lourds, notamment en proposant un meilleur rapport de force.

Mais, au final, la réelle évolution se situe plutôt du côté de la Duke PT 16. Si, avec ses 2100 grammes par paire, elle ne tient pas la comparaison en montée, en revanche, en descente, c'est la première fixation à inserts qui est réalisée sans compromis sur la performance. On bénéficie de son excellente skiabilité et de l'avantage offert par l'élasticité du pivot pour empêcher les déclanchements dans les compressions.



Lange XT3 110W

Lange XT3 130

Lange XT3 140 Pro

### Lange XT3

La nouvelle gamme de chaussures de skis freeride Lange XT3 est une évolution de la gamme XT Freetour, au bénéfice d'une excellente réputation dans l'univers de la freerando. L'ADN de la gamme est clairement tourné vers la performance en descente, mais, avec son nouveau mécanisme de marche, qui permet un débattement de 53° au lieu de 40° pour les XT Freetour, c'est principalement le confort en montée qui s'en retrouve amélioré.

### Dynastar M-Tour 99

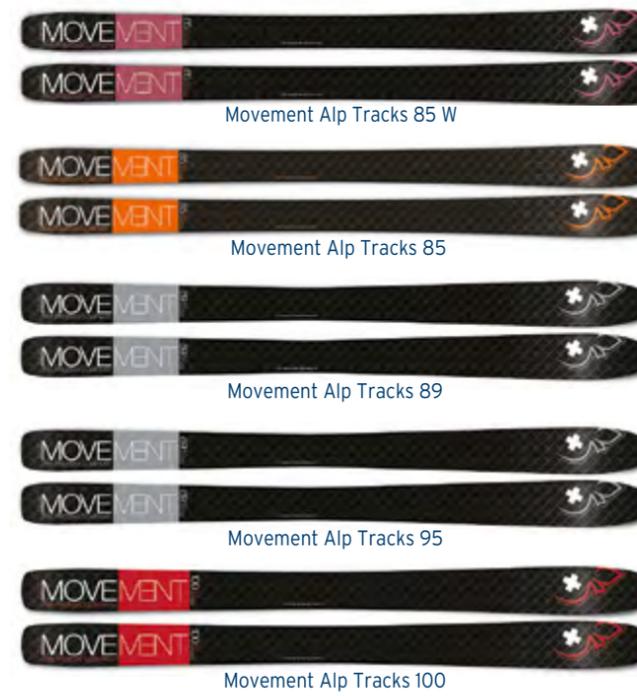
Le M Tour 99 a la difficile mission de succéder au Mythic 97 Pro, qui portait finalement bien son nom. Mission relevée avec brio selon nous. Avec une nouvelle forme de spatule légèrement moins marquée, le ski ne perd pas ses qualités en hors-piste et offre des meilleures sensations dans toutes les autres conditions.



Dynastar M-Tour 99

### Movement Alp Tracks

Movement a su trouver des solutions pour faire évoluer la skiabilité de sa ligne de skis Alp Tracks, qui vise à offrir le meilleur compromis entre la montée et la descente. Lors des skis tests que nous avons effectués en février, nous avons pu constater que la nervosité due au carbone, élément essentiel pour amener la légèreté en montée, était moins marquée que sur les versions précédentes. Ce qui rend les skis encore plus agréables à skier et plus précis.



Movement Alp Tracks 85 W

Movement Alp Tracks 85

Movement Alp Tracks 89

Movement Alp Tracks 95

Movement Alp Tracks 100



### Scarpa F1

La Scarpa F1 offre sans aucun doute l'un des meilleurs compromis entre confort et légèreté en montée et performance en descente. La version qui vient cet hiver reste sur la même base que l'année passée, tout en proposant une amélioration de l'ergonomie lors du chaussage et de la fermeture de la chaussure.

### Scarpa F1 LT

Nous avons eu beaucoup de plaisir à tester ce nouveau modèle qui vient en remplacement de l'Alien RS. Avec ces 990 grammes par chaussure en taille 26, la Scarpa F1 LT reste positionnée en faveur de ceux qui préfèrent la performance en montée aux sensations à la descente. Mais pour 70 grammes de plus que l'Alien RS, elle offre une skiabilité et une ergonomie bien plus proche de la F1.



Avec le plaisir de vous retrouver rapidement sur les skis...

Votre équipe François Sports



Aiguilles Vertes et Mont-Blanc depuis les Grandes Otanes



Le sous marin (en dessus du chalet des Grands)



Glacier d'Orny entre cabane d'Orny et cabane du Trient

J'aime la montagne quand elle se mérite et son côté brut de décoffrage.  
Les images que je fais ne sont rien d'autre que ce qu'elle me transmet.

Nicolas Pilet



Le glacier du Trient et sa rivière



Les Petoudes et le glaciers du Trient



Vue depuis le chalet des Grands – Arrête de la Lui, Fenêtre d'Arpette – Petite pointe d'Orny



Col de Balme et Grandes Otanes depuis le Mont de Balme



Glacier du Trient (La patte d'ours) depuis la montée de la fenêtre d'Arpette

## Traumatisme du membre supérieur

Après une saison de printemps un peu particulière, l'été est arrivé avec une liberté nouvelle de pratiquer tous les sports de montagne, incluant ceux plus à risque.

C'est la saison des grandes courses glacières, des crapahutages en haut de nos beaux sommets alpins, des randonnées à pied, en VTT, des longues soirées sur les falaises à faire le gecko...

Malheureusement, la course ne se finit pas toujours comme prévu et, parfois, une glissade, une chute ou une mauvaise préparation peuvent amener à des blessures qui ne sont pas toutes anodines.

Le risque de blessure est important en cas de chute sur l'épaule, le bras ou l'avant-bras tendu.

Ainsi la dislocation de l'articulation de l'épaule est l'une des plus fréquentes des grandes articulations. La tête humérale, l'os du bras, se disloque vers l'avant et vers le bas, et vient se loger sous la glène de l'omoplate, avec une impotence fonctionnelle immédiate, une fixation du bras (on ne peut plus le bouger) et des douleurs vives.

Elle peut entraîner des lésions vasculaires, des nerfs, et des fractures (omoplate ou tête humérale).

Il est en général difficile de passer à côté de cette blessure, cependant, en aucun cas, une tentative de réduction de la luxation ne devrait être effectuée sur le lieu de l'accident dû aux potentiels lésions associées (à de rares exceptions, si le terrain est isolé, sans moyens de communication). Il est indispensable d'appeler les secours pour avoir une prise en charge médicale urgente adéquate et une remise en place de l'épaule faite par un professionnel après avoir écarté d'autres lésions graves.



chirurgiemain.fr

Avec une chute directe sur l'épaule, il peut aussi arriver une entorse ou une luxation acromio-claviculaire, entre la pointe de l'omoplate (l'acromion) et l'extrémité de la clavicule. Souvent accompagnée de douleur, ainsi que de mouvements gênés pendant deux à six semaines, cette lésion reste en général bénigne. Elle est souvent accompagnée d'un œdème localisé, et du signe de la touche de piano.



docteurbrunolevy.com



centre-ostéo-articulaire.fr

Publicité

**EXPÉRIENCE**  
**COMPÉTENCE**  
**PERFORMANCE**

vidysport  
médecine du sport

swiss olympic MEDICAL CENTER

en collaboration avec  
Clinique de La Source Lausanne

A ne pas confondre avec une fracture de la clavicule qui est la blessure la plus fréquente en vélo et en VTT, avec une grosse impotence fonctionnelle immédiate, et dont le traitement est fréquemment chirurgical.



info-radiologie.ch

Lors d'une chute sur la main avec le poignet en extension, le risque d'entorse ou de fracture du poignet est présent.

Ainsi, une fracture du scaphoïde doit être recherchée en premier lieu. En effet, le scaphoïde est un os à la base du pouce, et sa fracture peut être peu symptomatique, et le traitement en est souvent retardé, à cause d'un diagnostic tardif. Après une chute, avec apparition d'un œdème sur le dos de la main, ou d'un hématome à la base du pouce, avec une douleur à la palpation de la tabatière, il est nécessaire d'aller consulter pour l'écartier, car, si non traitée, cette blessure peut devenir très invalidante.

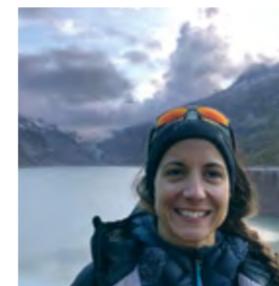


Ortho Rosh Review

Dans tous les cas, lors de chutes, ne pas négliger les symptômes et, dans le doute, aller consulter un département de médecine du sport ou de traumatologie.

La meilleure façon est encore de partir en montagne avec du bon matériel, adapté à la course, d'être reposé, d'avoir des objectifs raisonnables pour la forme et l'entraînement du moment et de rester concentré pour éviter ce genre d'incident.

Passez un bel été dans les montagnes!



**D<sup>r</sup> Emilie Léonard**  
Chiropraticienne, DC, FICS  
Centre médical de Vid  
route de Chavannes 11  
1007 Lausanne  
021/6228835  
079/528331



Pour cette course, on a pris le train et évité la voiture au maximum

## Mobilité et climat – Pros ou amateurs – un changement de paradigme est nécessaire

Leurs images font rêver ou frissonner lorsqu'ils ou elles dévalent les pentes de neige vierge à vive allure. Ces images tournées à l'autre bout du monde ou par hélicoptères semblent cependant de plus en plus anachroniques, à la suite notamment des mobilisations citoyennes et la nécessité de diminuer notre empreinte carbone.

### Le climat change, les pratiques aussi...

Face au constat sans appel d'une planète qui se réchauffe et dont la montagne est l'un des milieux les plus vulnérables, certains professionnels des sports de montagne ont donc adapté leur pratique. C'est le cas de Mat Schaer, snowboarder pro, Suisse, ingénieur en environnement qui, après avoir parcouru des faces à travers le monde, a décidé de concilier sa pratique sportive à ses connaissances et à ses convictions. Son dernier film *Shelter* met donc en avant la démarche plutôt que la performance: parcourir la montagne proche de chez soi, avec les transports publics majoritairement. Profiter du réseau de transport en commun extraordinairement dense que nous avons ainsi que des cabanes permettant d'accéder aux plus beaux spots. Le film montre donc qu'on peut continuer de pratiquer notre passion en adaptant nos pratiques, chacun à son niveau. Une réflexion qui n'échappe pas au CAS et à notre section.

### Et le Club dans tout ça?

Si les voyages à l'autre bout du monde ou les vols en hélico ne font pas partie des activités du Club, la voiture reste cependant le moyen de transport encore favori pour partir en course. Une étude, au sein du CAS, a montré que, pour pratiquer leur sport favori, les membres du Club parcourent annuellement plus de 10 millions de kilomètres avec leurs voitures privées.

En Suisse, près de 70% des émissions de CO<sub>2</sub> liées aux transports sont imputables aux voitures de tourisme dont les plus grandes distances sont effectuées pour nos loisirs. Hormis les émissions de CO<sub>2</sub>, on rappelle que la voiture est la source principale de pollution des eaux par les plastiques (résidus de pneus), de la pollution atmosphérique et du bruit (source: OFEV). Réduire son utilisation permettrait donc d'allier protection de l'environnement et amélioration de notre qualité de vie.

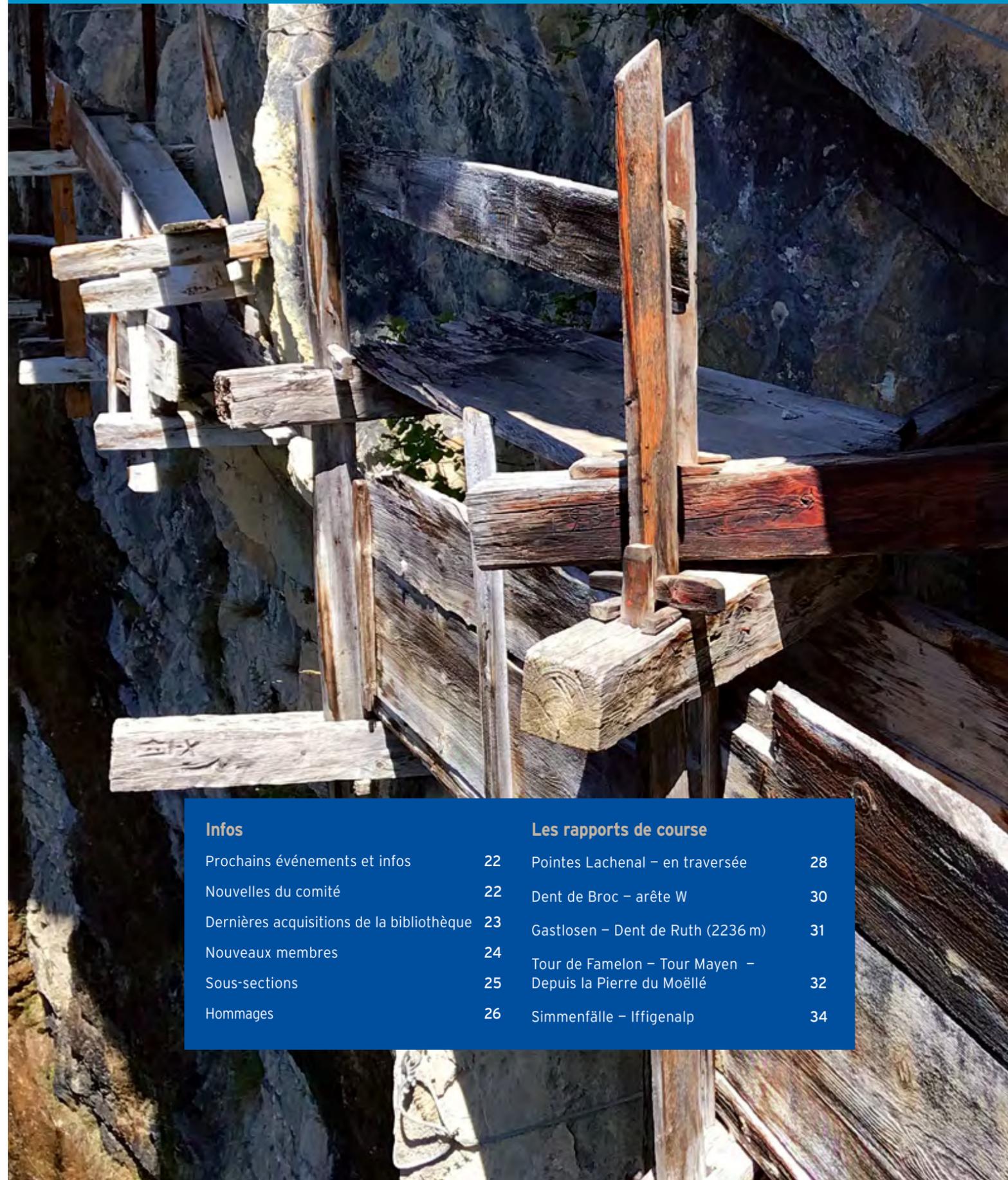
Face à ce constat, un groupe de travail «Mobilité et climat» s'est créé, réunissant des membres de l'environnement, de l'alpinisme et de la communication de la section. Le groupe a fait un bilan des pratiques au sein du Club, ces dernières années, et lancera tout prochainement un sondage sur les envies et les habitudes de transport des membres, des chefs et des cheffes de course. Tout cela, pour atteindre au plus vite un objectif: la réalisation d'au moins 50% des courses, toutes activités confondues, avec les transports publics.

### Une soirée «Mobilité et climat» à ne pas manquer

Cette soirée est organisée le mercredi 23 septembre, à 20 heures, au local du Club, où vous découvrirez le film *Shelter* en présence de Mat Schaer ainsi que le travail du groupe «Mobilité et climat». Vos questions, vos réflexions et ce partage d'expériences sont autant d'éléments qui permettront d'alimenter une discussion. Nous vous attendons donc nombreux et, d'ici là, nous comptons sur vous pour répondre au sondage qui vous parviendra prochainement par le biais de la newsletter.

Pour le groupe «Mobilité et climat» et la commission de l'environnement, Marine Decrey

# LA VIE DU CLUB



## Infos

Prochains événements et infos 22  
Nouvelles du comité 22  
Dernières acquisitions de la bibliothèque 23  
Nouveaux membres 24  
Sous-sections 25  
Hommages 26

## Les rapports de course

Pointes Lachenal – en traversée 28  
Dent de Broc – arête W 30  
Gastlosen – Dent de Ruth (2236 m) 31  
Tour de Famelon – Tour Mayen – Depuis la Pierre du Moëllé 32  
Simmenfälle – Iffigenalp 34

## AGENDA SEPTEMBRE – OCTOBRE 2020

### Mercredi 9 septembre à 19h45

La soirée familière, organisée par le groupe des photographes est annulée.

### Mercredi 23 septembre à 20h

Soirée récréative et culturelle de l'environnement → lire page 23

### Mercredi 7 octobre à 19h30

Soirée d'accueil pour les nouveaux membres



Cette soirée débutera avec un verre d'accueil durant lequel tu pourras rencontrer d'autres membres du Club. Puis à 20h00, les activités et ressources de la section te seront présentées par les responsables du CAS-Diablerets. Tu seras aussi appelé/e personnellement et recevras l'insigne officiel du CAS.

Si tu ne connais pas encore d'autres membres du Club, tu auras la possibilité de sympathiser avec l'un/e ou l'autre « ancien/ne » de la section présent à la soirée. Il ou elle pourra alors faciliter ton intégration au sein du Club et t'aider à mieux comprendre comment il fonctionne.

Nous espérons te rencontrer lors de cette soirée et nous nous en réjouissons.

## Recherche de préposé(e)s



Nous recherchons des préposé(e)s pour la cabane de l'A Neuve. Les informations sont disponibles auprès de [cabanes@cas-diablerets.ch](mailto:cabanes@cas-diablerets.ch)

## Nouvelles du comité

Le comité s'est réuni pour la cinquième fois de l'année à notre chalet La Borbuintze le 8 juillet 2020. Les points suivants ont été abordés.

### 1. Covid-19

Le comité constate que les mesures de prévention sont en place dans nos cabanes. Celles-ci sont impactées à des degrés divers par la baisse de fréquentation. Si les visiteurs étrangers sont peu nombreux, ils sont remplacés en partie par une plus forte affluente des clients suisses. Les activités de la section se déroulent dans le respect des directives officielles.

### 2. Tableau de bord

Le comité a analysé le tableau de bord, un document interne montrant les évolutions et tendances du nombre de membres, des activités proposées et des indicateurs financiers sur une base pluriannuelle.

### 3. Gouvernance de la section

Poursuivant sa réflexion sur la structure de la section, le comité identifie plusieurs évolutions dans le but notamment de simplifier et d'assurer la pérennité de fonctionnement de notre structure.

Ainsi le comité décide d'étudier la faisabilité d'un bureau du comité, composé des président, vice-présidente, trésorier et secrétaire général en vue d'alléger le travail du président et de faciliter la transition des mandats. Un cahier des charges sera présenté au comité à sa prochaine séance. Le comité proposera à l'AG d'automne de confier la révision des comptes à un organe de révision externe.

Le comité de rédaction de *Passion Montagne* sera placé sous la gouvernance du bureau du comité. Le comité décide de supprimer la commission du bulletin.

De même, le comité confierait l'organisation des cours de ski au bureau du comité et supprime la commission des cours de ski.

### 4. Assemblée des délégués à Berne, le 29 août 2020

Cette assemblée se prononcera, entre autres, sur la motion d'augmenter la partie de la cotisation retenue par le comité central.

### 5. Rénovation de la cabane de Trient

Cinq bureaux d'architectes ayant adressé des offres, la commission de rénovation va les étudier avant de faire une proposition de décision au comité de la section.

### 6. Reconstruction du bivouac de Mittelaletsch

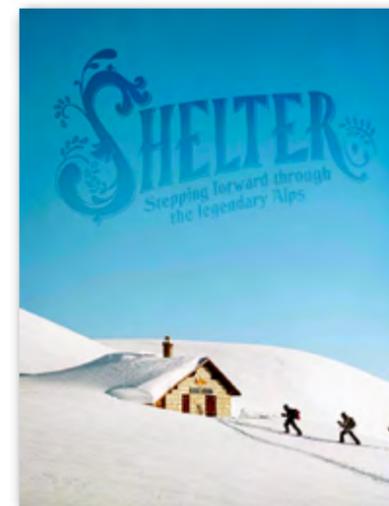
Après une présélection de deux sites potentiels, dont le site actuel, sur recommandation de l'ingénieur-géologue du CAS, il a été décidé d'affiner l'étude du risque de chute de rochers du site alternatif.

La séance s'est terminée par une fondue fribourgeoise préparée par les bons soins de Catherine, la locale de l'étape.

## Commission de l'environnement

### Soirée « Mobilité et climat »

Mercredi 23 septembre – 20 h – local du CAS



### Entrée libre

Face aux changements climatiques, les pratiques pour se rendre en montagne évoluent. Venez découvrir le film *Shelter* qui traite de cette thématique, en présence du snowboarder pro Mathieu Schaefer.

Une discussion avec le groupe « Mobilité et climat » suivra pour déterminer comment le Club peut s'engager pour une mobilité plus respectueuse de l'environnement.

### Vendredi 3 juillet 2020, Claude Remy a écrit:

Bonjour à l'équipe de Passion Montagne, J'aimerais vous remercier et vous féliciter très chaleureusement pour l'excellent dernier Passion, en particulier pour l'article sur les 40 ans de fusion CAS-CSFA. Il est vraiment très bien écrit, intéressant, prenant, bien équilibré avec de magnifiques photos. Bravo à tous pour toutes les émotions que soulève une telle lecture!

Dans tous les cas, cet article fait honneur aux auteur(e)s, à Passion et à la section.

Pourquoi ne pas lancer dans Passion des articles de fond de ce genre de cette fusion, c'est ce que je souhaite.

Avec, une fois encore, mes félicitations à tous et mes meilleures amitiés.

Claude Remy

## A découvrir à la bibliothèque

Parmi les nouveautés, nous avons, cette fois-ci, le plaisir de vous présenter les ouvrages de trois membres de notre section.



### Le poids des ombres Mario Casella

Essai, traduit de l'italien par Etienne Barilier  
Editions Slatkine, 2020

Mario Casella est un journaliste tessinois et guide de montagne.

Christian Stangl, Walter Bonatti, Severino Casara, Maurice Herzog, Ueli Steck...

Les exploits de ces figures majeures de l'alpinisme ne sont plus à

prouver. Toutefois, elles ont toutes été confrontées, à un moment de leur carrière, à une polémique.

Le but de ce livre n'est pas de rétablir la vérité sur quelques-uns des chapitres les plus controversés de l'histoire de l'alpinisme, mais de scruter les conséquences qu'un présumé mensonge a eues sur la vie de celui qui l'a raconté ou qui en fut victime. Seuls les cas riches de valeur humaine ont été retenus, les aventures les plus représentatives. Celles qui ont transformé une escalade en un tourment intérieur sans fin.

Mario Casella s'est penché sur l'influence que l'établissement de la vérité – parfois jusque dans les prétoires – a exercée sur les destins personnels de chacun des acteurs. L'impact d'un mensonge ou le soupçon d'un mensonge ont conditionné le futur de nombreux alpinistes, plus ou moins connus du grand public. Ce sont des ombres que les protagonistes de ce livre ont portées dans leur sac à dos pour leur vie entière.

### INFORMATION POUR TOUTES ET TOUS

Afin de lutter contre la propagation du Covid-19, la traçabilité des participant(e)s est garantie. Aussi, si l'un(e) d'entre vous devait être testé positif à ce virus après avoir fréquenté une de nos activités, il/elle a l'obligation de prendre contact avec le responsable qui mettra en place les mesures prévues.

Nous t'en remercions.

## Nouveaux membres

Catégorie: I = Individuel / F = Famille / EF = Enfant famille / J = Jeunesse

### SECTION LAUSANNOISE

II André	Yanis	Montpreveyres
I Ballanfart	Jules	Lutry
J Bischof	Samuel	Corseaux
I Boulay	Charlotte	Bern
I Chauvin	Jonathan	Monthey
I Chrast	Livia	Belmont-sur-Lausanne
I Cosandey	Daniel	Rolle
I De Marco	Wally	Pully
I Delaunay	Gilles	Prilly
I Derungs	Line	Mollens
I Develay	Anne	Cheseaux-sur-Lausanne
I Diévert	Alexandre	Renens
I Droulez	Claire	Chardonne
I Du Pasquier	Caroline	Lausanne
I Ducret	Stephen	Vufflens-la-Ville
I Etienne	Faustine	Lausanne
I Farron	Nicolas	Lausanne
F Giacometti	Emmanuelle	Lavigny
J Giacometti	Léonard	Lavigny
J Giacometti	Oscar	Lavigny
EF Giacometti	Apolline	Lavigny
F Habegger	Mathieu	Lausanne
I Hanriot	Logan	Pully
J Henaff	Mathis	Lausanne
I Hochuli	Kurt	Echichens
I Hofstaetter Pasche	Elke	Saint-Cierges
I Izzì	Simone	Bavois
F Jablonski	Alexandre	Lausanne
I Jacquot	Tristan	Aigle
I Job	Daniela	Epalinges
I Kunstmann	Rachel	Zürich
I Letainturier	Paul	Lausanne
I Lohner	Nathalie	Lausanne
J Magnollay	Sacha	Etoy
F Mercanton	David	Blonay
I Moles Kalt	Benjamin	Lausanne
I Monney	Serge	Pully
I Morel	Noé	Lausanne
I Muller	Michel	Prilly
I Noël	Mathias	Aran
I Parriaux	Aurèle	La Conversion
F Paschoud	Pascale	Savigny
F Paschoud	Yan	Savigny
I Pasztorova	Jana	Saint-Sulpice
I Perrenoud	Béatrice	Bussigny-près-Lausanne
F Philipona	Claude	Lavigny
I Prahin	Marylin	Lausanne
I Previde Massara	Micol	Crissier
I Prior	James	United Kingdom
F Rancic	Rada	Lausanne
I Reiser	Sophie	Lausanne
J Reymond	Charles	Lausanne
I Riegel	Robert	Pully
EF Rougemont	Liobé	Blonay
EF Rougemont	Maylis	Blonay
I Roulet	Emilie	Lutry
I Schaufelberger	Sylvain	Vevey
I Schütz	Simon	Renens
I Simond	Véronique	Lausanne
I Sjöberg	Paul	Morges
F Tiotiu	Maria-Ioana	Lausanne
F Tiotiu	Alexandru	Lausanne

I Trépiér	Julie	Lausanne
I Troccoli	Roberta	Lausanne
I Ungurian-Hegg	Valentine	Chavannes-près-Renens
F Vial	Jessica	Lausanne
I Voinov Roten	Julisa	Lausanne
I von Ungern	Alexander	Jouxens
I Weber	Jimmy	Lausanne
I Widmer-Bagutti	Solange	Villeneuve

### SOUS-SECTION DE CHÂTEAU-D'ŒX

I Anderson	Jack	Château-d'Œx
F Barrière	Laure	Pully
J Barrière	Lucas	Pully
J Barrière	Adrien	Pully
F Buchs	Andreas	Château-d'Œx
F Buchs	Perrine	Château-d'Œx
EF Buchs	Elio	Château-d'Œx
EF Buchs	Nayla	Château-d'Œx
F Lanzrein	Simon	Pully
F Martin	Marinette	Les Moulins
F Martin	Julien	Les Moulins
EF Martin	Gabriel	Les Moulins
EF Martin	Coline	Les Moulins
EF Martin	Mathieu	Les Moulins

### SOUS-SECTION DE MORGES

I Rochat	Christophe	Echallens
I Suter	Catherine	Bussy-Chardonney
I Weyrich	Peter	Bussy-Chardonney

### SOUS-SECTION DE PAYERNE

F Aegerter	Sébastien	Chardonne
F Reverdin	Audrey	Chardonne

### SOUS-SECTION DE VALLORBE

I Grandjean	Didier	Orbe
EF Nicod	Léonie	Lignerolle
EF Nicod	Clément	Lignerolle



Avec tristesse, nous avons appris le décès de:

- ▶ Alexis Bally, à la section depuis 1970
- ▶ Hans Dieter Welscher, à la section depuis 1978
- ▶ Julien Mounoud, responsable du Groupe Jeunesse à la sous-section de Vallorbe dont il était membre depuis 2004

A leurs familles et à leurs proches, nous présentons nos sincères condoléances.

## Morges

Bulletin Septembre – Octobre 2020

### Agenda

**Mardi 27 octobre:** assemblée générale d'automne, à 19 h 30 à la Salle Couvaloup à Morges.

Elle sera suivie (vers 20 h 30) d'une conférence intitulée «Le métier de guide et le réchauffement climatique», présentée par David Moreau, guide de montagne.

### Stamms

Les stamms jusqu'à la fin de septembre se déroulent à la buvette «La Véranda» du camping de Morges. Dès le mois d'octobre, ils auront lieu au Restaurant du Centre commercial Migros des Ponts-Neufs, à côté de la gare de Morges.

En cas de changement, la communication se fera par le site internet.

## Château-d'Œx

**ERRATUM** Passion Montagne N° mars - avril 2020

### Liste des présidents de l'histoire de la sous-section de Château-d'Œx

Louis Dupraz 1948-1950  
 Marc Cherix 1951-1958  
 Albert Noll 1959-1977  
 Albert Zulauff 1978-1989  
 Yves Boillat 1990-1992  
 Christophe Bourquin 1993-1995  
 Albert Zulauff 1996  
 Yves Morier 1997-1998  
 Janry Morier 1999-2013  
 Francis Gétaz 2014-2018  
 Marie-Pierre Chappalley 2019-

## «Du pré à la table» au chalet Lacombe, le 13 juin 2020



Achillée millefeuille, raiponce élevée, rumex alpin, chénopode Bon-Henri, cumin des prés, berce commune, tus-silage. Mais ça se mange, me direz-vous? Eh bien, oui!

C'est ce qu'a découvert une poignée de participants lors de cette journée organisée conjointement par le chalet Lacombe et Pascale Fesquet, accompagnatrice en montagne et grande connaisseuse des plantes sauvages.

L'enthousiasme et la soif de savoir de notre groupe a permis de nombreux échanges, et Pascale nous a guidés dans notre cueillette toute la matinée dans les pâturages de la Pierre du Moëllé.



De retour au chalet, tout le monde sera à la tâche, par groupe de deux, pour préparer les entrées, le plat principal et le dessert.

On s'est activé à peler, à blanchir, à frire, à hacher toutes ces herbes

patiemment récoltées.

Pizza à la berce, quenelles à l'achillée millefeuille, beignets de tusilage, risotto au chénopode Bon-Henri, compote de rumex et abricots, le résultat a été un plaisir pour les yeux et les papilles.

Bravo et merci à tous pour cette belle journée.

Karine

Soutenez notre fondation

Patrimoine Cabanes Alpines

**EXONÉRÉE FISCALEMENT!**

Notre mission:  
entretenir et rénover nos  
cabanes

Nous contacter: 021 320 70 79  
CCP 12-291397-0

Club Alpin Suisse CAS  
Club Alpino Svizzero  
Schweizer Alpen-Club  
Club Alpin Svizzer



Publicité



**«Allegra e bainvgnü» dans la réserve de la Biosphère de l'UNESCO du Val Müstair**

Découvrez les plus beaux circuits de montagne et de randonnée de notre vallée et profitez de notre hospitalité. Les groupes sont également les bienvenus.

**HOTEL CENTRAL LA FAINERA**  
 Claudia Bättig, hôtesse d'accueil  
 CH – 7535 Valchava  
 Tel +41 (0)81 858 51 61  
 www.centralvalchava.ch



**Alexis Bally**

Poète et cartésien, Alexis incarnait l'harmonie des contraires ou le paradoxe de l'oxymore: une tranquillité tonique, une nonchalance vigoureuse, des rêves engagés, une âme russe très helvétique, un travail au BPA parfois couplé de légèreté sur les moyens de sécurité, une improvisation scientifique et, en point d'orgue, une originalité quelquefois... prévisible!

En effet, chaque saison le ramenait irrémédiablement vers certains de ses coins favoris, du Grammont aux dalles granitiques du Châtelard (dont il avait été décoré du titre honorifique de «concierge»), des Mosses (où ses skis de fond l'attendent encore dans le ski-room de l'Hôtel Le Relais) aux abords du port de Pully (pour retrouver son fidèle bateau), des pentes du val d'Ayas au gneiss du pilier Lomasti dans le Val d'Aoste... Alexis avait ses classiques comme ce Weismies où il aimait tracer d'élégantes arabesques à skis au début de l'été, à l'heure où, essouffés, des alpinistes encore à la montée s'enfonçaient un peu trop profondément à son goût.

C'est lors de l'un de ses rendez-vous annuels qu'il s'est envolé comme par enchantement, au dessus de Hohsaas, à 3000 mètres d'altitude, en plein pique-nique: levure, carottes bio et graines de courge précisaient sa sœur cadette. Fidèle à lui-même jusque dans son départ, par une magnifique journée de juin, ouverte comme une promesse sur un tour à skis dont le bonheur semblait capable de se renouveler indéfiniment: il a tiré sa révérence à son image, seul, en pleine montagne, en toute discrétion. Car Alexis était d'une modestie mordante: jamais il n'aurait fanfaronné sur ses exploits, nombreux et souvent avant-gardistes (notamment la descente du glacier d'Aletsch à ski de fond, celle du Rhône en planche à voile...). Impossible de dresser la liste des sommets écumés par Alexis, ni même celle des grandes courses dans le massif du Mont-Blanc qu'il a sillonné sous toutes ses coutures (face nord des Drus, éperon nord des Droites, Directe américaine, pilier du Fréney, éperon Walker aux Grandes-Jorasses pour ne donner que quelques exemples).

Signalons qu'il est l'auteur de solos d'anthologie, comme l'ascension de la face nord du pilier d'Angle ou celle de la voie Barrard au Huascarán.

Alexis préférait parler de politique, d'écologie, de musique, plutôt que d'épiloguer sur ses prouesses sportives qu'il évoquait très sommairement, en commandant un généri ou une bière brune à boire tiède. Il se réfugiait alors derrière un sourire énigmatique, remplissant ses yeux rieurs de malice, tel le gamin heureux de berner ses parents en leur jouant un bon tour. De l'enfant, il avait d'ailleurs l'enthousiasme et l'émerveillement, ponctuant chaque rappel d'un «youpieee» caractéristique; il réservait d'autres petits cris euphoriques pour les virages en poudreuse particulièrement fluides.

Ses yeux bleus presque transparents se sont donc fermés le 21 juin 2020, eux qui reflétaient la couleur des éléments dans lesquels il excellait et se régala; Alexis, avec une polyvalence extrême, était capable de s'exprimer sur l'eau (planche à voile, skif, kayak, voile), la neige (ski de pente raide, ski de fond), la glace (cascade, voile sur glace), dans l'air (parapente) et petite infidélité au bleu, sur les rochers et les arêtes, les faces et la montagne. Funambule, il a parcouru le monde (Pakistan, Groenland, Pérou), pour choisir, comme Candide, de cultiver son jardin (au propre et au figuré) multipliant les sorties de proximité, privilégiant toujours le vélo et les transports publics. Insatiable. S'il avait eu un petit compteur caché sous son bandana... les chiffres cumulés dans toutes les disciplines – kilomètres et dénivellés – donneraient le vertige! Mais Alexis avait la sagesse de l'essentiel, simplicité associée. Il croquait la vie, avait besoin de bouger chaque jour sans aucune nécessité de le faire savoir autour de lui; son temps était trop précieux pour le gaspiller «en parlotte».

S'il arpentait les sommets souvent seul, il manifestait un plaisir ostensible à se retrouver en société ou à partager sa passion du mouvement. Certaines anecdotes savoureusement rocambolesques l'ont d'ailleurs rendu mythique! Il avait gardé en lui, malgré quelques accidents, l'audace et la confiance de celui qui est adopté par la montagne et croit en un ange gardien efficace!

Derrière le touche-à-tout de génie, il faut admirer l'homme performant (n'a-t-il pas participé aux Jeux Olympiques de Mexico en 1968 en catégorie «Finn»?) et l'homme engagé, cohérent et visionnaire en matière d'écologie (député Vert au Grand Conseil vaudois et conseiller communal à Pully), même si certaines motions en faveur de la mobilité douce ont fait couler beaucoup d'encre... Mais aussi l'ingénieur EPFL, le bricoleur (il fabriquait volontiers des accessoires ou les modifiait à son gré), le navigateur hors pair qui aimait sortir surtout par gros temps... Il y a chez Alexis autant de facettes que de cristaux de neige ou de gouttes d'eau au lac; cet homme éclectique, curieux, mélomane, polyglotte ne peut être réduit à quelques lignes d'hommage; il est parti avec son immense liberté, sa soif inextinguible d'espace et de virées en tous genres, sa profonde originalité et la candeur de son sourire.

Il laisse derrière lui sa panoplie de petits bonnets colorés dignes de tous les lutins du monde, un air de pipeau, beaucoup de secrets dans sa barbe blanche et d'innombrables amis orphelins de ce compagnon de cordée et de navigation absolument unique et d'une profonde gentillesse. Mais sa petite voix si douce nous susurre à l'oreille de ne pas trop en ajouter... on risquerait de chatouiller son humilité légendaire!

A sa petite sœur Christine, à sa femme Svetlana, à toutes celles et ceux qui l'ont côtoyé et aimé, va ma plus profonde sympathie.

Marianne Chapuisat



**Dieter Welscher**

Les clubistes des années 80 n'oublieront pas ce chef de course flamboyant, car Hans-Dieter Welscher réunissait à la fois passion de la montagne, curiosité insatiable et vaste culture.

Nous nous souviendrons des varappes au Salève, des randonnées à peau de phoque sur les sommets valaisans, des expéditions dans la vallée d'Aoste, et des randonnées pédestres dans ce Piémont qu'il connaissait intimement. Et, plus au sud, des semaines clubistiques sur la côte amalfitaine à Salerne ou en Sicile, aux îles Eoliennes ou à l'Etna, à Pantelleria.

Dieter et sa compagne, Phyllis, étaient des amoureux du Sud, même du grand Sud. C'est au cours d'une semaine clubistique, sur l'île décharrnée de Pantelleria, à une encablure de la côte africaine, que Phyllis eut un coup de cœur pour une ferme qu'elle acquit et restaura pour en faire leur port d'attache, pour accueillir familles et amis.

Mais, au-delà, Dieter fut surtout un passeur de culture. Originaire de l'Allemagne de l'Est, né en 1935 et entré à la section en 1968, il maîtrisait le français et l'italien et partagera, avec les clubistes, sa passion pour l'opéra, dont il parlait en expert, avec chaleur et finesse. Grand lecteur, curieux des affaires du monde, il s'informait et fustigeait avec vigueur les arrivistes ou la démission des élites, dont l'Italie qu'il aimait tant, lui donnait, hélas, un triste spectacle.

Dieter était un enthousiaste-né, un battant, animé d'une énergie toujours en éveil, bardé d'un sens de l'humour omniprésent, avide du bon mot et du sens de la répartie, volubile parfois. Son rire et ses réparties résonnent encore dans ma mémoire.

Dieter cultivait l'amitié par son entregent et par l'intérêt envers ses interlocuteurs, sans pour autant partager toujours leurs opinions. Son intelligence, son ouverture d'esprit, lui ouvraient les portes des milieux les plus divers. Partout, il se trouvait à l'aise.

Atteint dans sa santé, son voyage s'est achevé au début de juin, à l'aube de ses 85 ans. Conformément à sa volonté, Phyllis fera déposer ses cendres, là-haut, sur le Simplon, porte d'entrée de cette Italie qu'il aimait tant.

A notre profond sentiment de tristesse se joint le bonheur d'avoir pu fréquenter une personnalité de cette valeur, chaleureuse et si rayonnante.

Robert Pictet



**Julien Mounoud**

Julien,

Le Club Alpin de Vallorbe a eu le plaisir de te voir découvrir l'escalade, puis la montagne, en général, au sein de ton Groupe Jeunesse.

Les sorties et les camps ont rythmé tes jeunes années, ton adolescence. Dès le premier camp, tu as fait des jaloux et des jalouses en remportant ensuite, année après année, le traditionnel concours du meilleur cake! Liliane et son moelleux aux abricots y étaient pour beaucoup...

Ensuite, tu as commencé à t'investir dans le Club en tant que moniteur, puis au sein du comité.

Ta pratique et ta connaissance de la montagne, ta vision de la vie, ton engagement associatif, ton envie que chacun et chacune rentre heureux des courses en montagne avec toi, tout cela nous a apporté énormément, au niveau tant du Club que sur le plan personnel.

Nous t'en sommes grandement reconnaissants.

La section de Vallorbe

\* \* \*

Julien,

Tu es parti, mais les souvenirs restent, rien ni personne ne pourra nous les enlever.

Du calcaire de Finale jusqu'au granit du Grimsel, en passant par les blocs erratiques du Tessin, chaque aventure à ton côté a été intense et extraordinaire.

On se rappelle des fous rires au campement avec tous les amis, les sourires complices au relais, lorsqu'on apprenait que la prochaine longueur était encore en dalle ou lorsqu'on se faisait des politesses pour savoir qui aurait le privilège de faire la première trace dans la poudreuse à skis. Dans toutes ces situations, ton enthousiasme et ton optimisme étaient contagieux.

Lorsque nous nous élèverons de nouveau vers les prochains sommets, je suis certains que nous nous sentiront plus proches de toi.

Je voulais juste te dire que tu étais un fabuleux compagnon de cordée et ami.

Merci Juju

Pascal Bezençon



Grimpe dos aux trois Monts (Mont Maudit, Mont-Blanc du Tacul et Mont-Blanc)



première longueur des Pointes Lachenal

## POINTES LACHENAL – EN TRAVERSÉE

• 23 juin 2020 • Chef de course: Julia Dubuis  
Adjoint: Serge Naoux

Alt. 3613 m – Dénivelé 250 m – 8 heures – AD/Assez difficile

Serge's angels et l'arête des Cosmiques!

C'est avec une grande émotion que j'ai pu, enfin, retourner en haute montagne, après ces quelques mois de semi-confinement... C'est que, pendant un moment, nous ne savions pas si nous pourrions y aller! Entre les aléas des douanes, les changements et les arrêts de téléphériques, la météo incertaine...

Mais nous y voici... Départ matinal de Lausanne, nous sommes arrivés à Cham autour des 7 heures 30! Le bonheur de faire une course la semaine, c'est qu'il n'y a pas trop de monde. Après avoir mis nos masques (obligatoire!), nous embarquons dans la cabine, tout excités devant cette magnifique journée qui nous attend. Serge fait déjà le clown en mettant son masque à l'envers... ça promet pour la journée!

C'est avec un ciel tout de bleu vêtu et une neige immaculée que nous descendons tranquillement vers notre première arête. Il est tôt, mais il fait déjà chaud. Les pointes de Lachenal sont devant nous! Pas de glace en vue. La course se passe bien, on sympathise avec un guide français et on papote. Au sommet, Serge nous prend en photo... cela fait un peu les Serge's angels!



Dent du Géant, Grandes Jorasses... et la cheffe

On prend le temps d'admirer la vue, c'est vraiment beau, là-haut! Mais il faut repartir, les Cosmiques nous attendent.

Sur le chemin, on croise un jeune alpiniste qui s'est fait une belle entorse au pied, on verra, plus tard, qu'il a fini par appeler un hélico pour venir le chercher. On ne peut rien faire pour lui, et on repart. Arrivés au refuge, une pause bien méritée pour reprendre des forces... Nous sentons tout de même l'altitude! Et le chaud n'aide en rien.

Notre course se poursuit avec quelques émotions pour nos deux participantes, les rappels étaient impressionnants! Et l'éboulement de 2018 laisse un grand vide. Nous continuons, l'arête est vraiment bien enneigée, nous gardons de jolis passages de grimpe et.. c'est déjà fini!

C'est avec plein d'étoiles que nous redescendons pour retrouver la civilisation! Et, nous nous disons déjà: vivement la prochaine!

Julia



Superbe granit, que du bonheur là-haut

Publicité

**Bonnet**  
électricité SA

Installations électriques et télématiques  
Installateur électricien diplômé  
Membre de la section

Chemin de Fontanettes 14  
1009 Pully  
Tél. 021 729 78 88  
Fax 021 729 82 95  
info@bonnet-electricite.ch



Catherine sur le fil de l'arête



Le rappel



Au sommet préparation d'une highline entre les Dents de Broc et du Chamois

## DENT DE BROC – ARÊTE W

• 4 juillet 2020 • Chef de course: Jean Bourdelle  
Adjoint: Nelson Taisne

Alt. 1830 m – Dénivelé 1865 m – 8 heures – AD/Assez difficile

J'avais, depuis quelque temps déjà, admiré la Dent de Broc depuis le chemin de randonnée en ayant l'idée de parcourir son arête calcaire. Profitant d'un jour de beau temps, rendez-vous est donc pris, ce samedi 4 juillet, pour parcourir l'arête ouest avec Catherine, Jean et Nelson. Après une petite marche dans les alpages fribourgeois depuis la vallée du Motélon, nous arrivons au col des Combes où nous pouvons admirer le sommet de la Dent. Quinze minutes plus tard, nous voici au départ de l'arête: l'Encoche (Pt 1634) creusée au milieu de l'arête. Le premier ressaut rocheux est bien équipé et passe bien, et la fraîcheur de la roche achève de nous réveiller. Une courte escalade nous mène directement sur le fil. De là, on aperçoit le reste de l'arête qui se prolonge. Cela donne envie! Après une traversée et un petit rappel, nous sommes au pied du deuxième ressaut rocheux. C'est beau et ça fait penser aux Gastlosen. Ce deuxième passage est un peu plus lisse et un peu plus technique (vieux pitons et spits - escalade ou artificiel), et je suis contente d'avoir les chaussons! Heureusement, il est très bien protégé et, grâce à Nelson qui s'élance en premier, je n'ai pas de souci à me faire. En quelques mouvements, il est en haut et je le rejoins. Je repars la première pour une traversée facile entre rochers et gazon. Déjà, le sommet est à quelques mètres, et nous rejoignons Catherine et Jean. Il faut croire que nous n'étions pas les plus grands aventuriers de la journée, car, quand nous arrivons au sommet, un groupe de trois personnes, les «highliners extreme», sont en train d'installer une slackline géante entre la Dent de Broc et la Dent du Chamois. Ce qui représente tout de même 550 mètres de traversée. Chapeau! On aurait bien aimé voir le spectacle, mais il faut redescendre. Très contents de l'efficacité de nos deux cordées sur l'arête (pas plus de trois heures comme annoncé dans le topo), nous avons encore largement le temps de profiter d'une bonne bière. Merci à nos deux chefs de course, Jean et Nelson, pour cette très belle expérience à la Dent de Broc, et en attendant le plaisir de vous revoir sur quelques sommets!

Giulia Murgia



Le Pilier Diehl de la Dent de Ruth vu depuis la Grubenberghütte

## GASTLOSEN – DENT DE RUTH (2236 M) PAR LE PILIER DIEHL

• 5 juillet 2020 • Chef de course: Massimo Sandri  
Adjoint: Sylvain Pelissier

Alt. 2236 m – Dénivelé 300 m – 5 heures – 6a/5a obl. – TD

Lors du stamm, Massimo nous met tout de suite au goût du jour en nous préparant mentalement à la traversée de la neuvième longueur. Excellente stratégie pour nous faire avancer, impatients de découvrir ce passage.

Départ matinal accompagné par une météo annonçant une journée parfaite pour venir à bout des dix longueurs de ce pilier.

Notre adjoint, Sylvain, a eu la riche idée de passer la nuit sur place et nous attend à un endroit inhabituel, en dessous de la Grubenberghütte. Les Gast, ce n'est plus ce que c'était: panneaux d'interdiction, parkings interdits ou possibles seulement en dégainant un billet.

Après une montée soutenue nous servant d'échauffement, nous atteignons, quarante minutes plus tard, le pied de la voie. Et voici Massimo qui file déjà, tel un chat, suivent les deux autres cordées menées par Jean et Sylvain.

Nos trois cordées se suivent à rythme régulier en Gast style: quelques dalles en adhérence, coincements de pieds dans les rigoles, prises en pincette aux angles coupants, traversée délicate à bras, cheminée athlétique, longue montée à travers la «local jungle».

Un peu de repos sous une paroi se redressant à la verticale donne l'occasion à une cordée bâloise, impatiente, de nous dépasser.

Un court rappel, et voici enfin la traversée tant redoutée. Toute l'équipe passe haut la main sur cette paroi lisse dans une valse de dégainage en dégainage, se servant ou pas des pédales mises en place par Massimo. Nous attaquons l'ascension finale de la Dent de Ruth en corde tendue, laquelle s'avère plus longue qu'attendue... et voici enfin le sommet à la vue époustouflante sur toute la chaîne des Gastlosen. Juste devant nous, la Dent de Savigny se dresse fièrement, passent un parapente pris dans des vents ascendants et un petit avion volant à ras les pâquerettes. Et, bien sûr, quelques chamois maîtres des lieux. La descente est la dernière épreuve de concentration par une étroite sente encore un peu grasse.

Cette journée parfaite s'achève par un repas autant local que goûteux au Restaurant Zitbödéli.

Merci, l'équipe, que du bonheur.



Dent de Savigny, les Pucelles, Corne Aubert



Sylvain aux prises avec le mur de la neuvième longueur



Photo de groupe sans Cyril



Tours Mayen et Aï



Le groupe près de la Tour Mayen



Les chamois de Diane

## TOUR DE FAMELON – TOUR DE MAYEN – DEPUIS LA PIERRE DU MOËLLÉ

• 12 juillet 2020 • Chef de course: Nicolas Xanthopoulos

Alt. 2326 m – Dénivelé 700 m – 5 heures – T3/Randonnée difficile

Quelle chance!

Le soleil est au rendez-vous, en ce dimanche. Il brille de tous ses feux lorsqu'on démarre depuis la Pierre du Moëllé, direction première la Tour de Famelon, terme qui signifierait, selon Charles Kraege toponymiste bien connu: «Tour qui fait moëllon», gros caillou et on ne peut s'empêcher d'y voir la même signification que la Pierre du Moëllé!

Le groupe est très motivé, de très bonne humeur, visiblement heureux d'être là, sous le ciel bleu. Nous ne croisons pas grand monde, même pas encore les grimpeurs qui pullulent plus haut! C'est dimanche... Arrivés au pied de Famelon, quelques pas de grimpe sont vite franchis (c'est vrai qu'il y a une chaîne) et nous voici au premier sommet de la journée. Séance photos pour tous, la vue est imprenable.

Sans tarder, nous nous dirigeons vers les Truex, un mot qui a une drôle de consonance, surtout dans ce milieu où les lapiaz sont rois. D'après H. Suter, autre toponymiste, ce mot signifierait «pressoir, partie d'une vigne où se trouve un pressoir. Latin médiéval torcular, latin vulgaire \*troclum, latin torclum, torculum, «pressoir», dérivé de torquere, «tordre».

J'avoue que je ne vois pas vraiment le rapport au lieu, mais, bref, on passe outre pour se concentrer sur le sentier, dangereux si l'on n'est pas prudent. Une chute, même petite, peut avoir des conséquences avec ces rochers acérés.



Les lapiaz de Truex



Sur les lapiaz de Truex

Mais tout se passe bien et les Truex (2194 m) sont atteints sans problème. La végétation est magnifique...

La troisième et dernière (!) partie de la journée est la Tour de Mayen. Un écriteau nous signale que l'itinéraire est alpin! Bigre...

Deux renoncent et le reste «s'envole» vers le sommet qui, après quelques couloirs exposés et même, pour le dernier ressaut, chaîné, arrive sans encombre au sommet de la Tour de Mayen (2326 m).

Prudence à la descente. C'est le moment de pique-niquer. Et nous repartons vers la Pierre du Moëllé en contournant Famelon.

Cette fois, les grimpeurs sont là! La fatigue commence à se faire sentir, mais nous nous dépêchons de rejoindre nos voitures pour arriver à l'heure du passage du tunnel, au-dessus de Corbeyrier. Bon calcul, nous arrivons à «la demie» et fonçons dans le noir du tunnel...



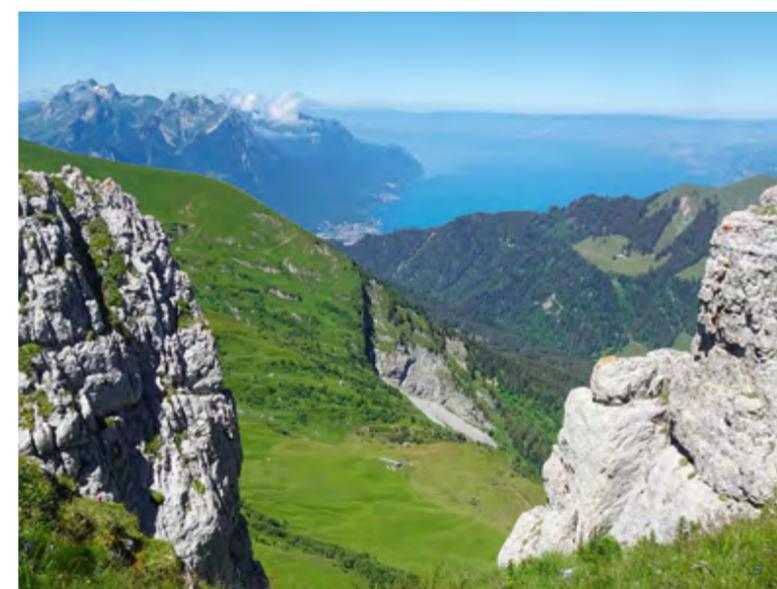
Devant une bière sous des parasols, à Corbeyrier, nous nous reposons en pensant à nos prochaines aventures...

Merci à tous, et spécialement à Diane, mon bras droit!

Nicolas

+ de photos sur:

<https://www.flickr.com/photos/nicosix/albums>



Vue sur le Léman

Publicité

**CAVE DE LA CRAUSAZ**  
FÉCHY

**Bettems frères S.A.**  
Chemin de la Crausaz 3  
1173 Féchy  
021 808 53 54  
[www.cavedelacrausaz.ch](http://www.cavedelacrausaz.ch)  
Ouvert du lundi au samedi

Cave de la Crausaz  
Féchy AOC La Côte  
CHF 8.40 la bouteille



Vue depuis Simmenfälle vers le passage qui nous attend



Monde minéral entre le Flueseeli et Rezligletscherseeli



Landar'art au Rezligletscherseeli par Ueli Tschabold

## SIMMENFÄLLE – IFFIGENALP PAR LE REZLIGLETSCHERSEELI ET LE TIEBERGSATTEL

• 18 juillet 2020 • Chef de course: Marie-Pierre Chappalley

Alt. 1591 m – Dénivelé 1118 m – 6 h 30 – T3

Participants: Dorine Breu, Valérie Isoz, Ueli et Sylvie Tschabold, Valérie Rossier et votre narratrice du jour, chef de course

La course au programme fait partie de mes endroits préférés pour la rando.

Départ de Rougemont en train, à l'aube, direction La Lenk et, ensuite, les **Simmenfälle** en bus. Pas toujours facile d'employer les transports en commun depuis le Pays-d'Enhaut, mais la région de l'Oberland nous le permet.

Le début de la rando démarre au Restaurant des Simmenfälle (1105 m) pour longer les magnifiques chutes de la Simme et nous conduire à travers un chemin forestier, puis un alpage (qui fait buvette en pleine saison, le Restaurant Siebenbrunnen) avant d'attaquer la montée vertigineuse, mais super bien aménagée vers le **Flueseeli** (2045 m). Là, petite pause, on en prend déjà plein les yeux.

Les lumières matinales entre brume, soleil et ombre de l'imposant Wildstrubel activent les appareils photo.

Notre chemin reprend dans un terrain un peu plus minéral, vestige glaciaire, pour nous conduire au bord du **Rezligletscherseeli** (2265 m). Un puissant torrent, provenant directement de la Plaine Morte, nous accueille avant le bord du lac. Cette atmosphère est assez magique. Nous sommes comme dans un écrin et nous nous laissons emporter par quelques rêveries, le temps du casse-croûte. Deux courageuses vont même faire quelques brasses dans ces eaux glaciaires turquoise.

Il faut bien repartir, et c'est vers le **Tiebergssattel** que la rando se poursuit. Nos pieds foulent différentes roches, de magnifiques calcaires arrondis par le travail de la glace et de l'eau et des zones des vestiges de l'ancienne moraine. La flore s'est imposée jusque dans ce paysage qui, quelques décennies ou siècles plus tôt, était un monde parfaitement blanc.



Descente sur Iffigenalp

Depuis le **Tiebergssattel** (2653 m), nous plongeons sur le **Rawilseeleni** (2490 m), où nous croisons le chemin qui mène à la Wildstrubelhütte.

Là encore, nos yeux profitent de la vue sur le Wildhorn, le col des Eaux-Froides qui mène à la cabane des Audannes. Une petite pause s'impose avant la grande descente qui mène à Iffigenalp.

La descente est juste magique par un sentier taillé dans la roche. A droite, la vallée d'Iffigenalp à pic nous rend bien attentifs à nos pas, et ce chemin nous fait oublier les signes de fatigue dans nos quadriceps.

**Iffigenalp** (1584 m) nous accueille pour une bonne mousse bien méritée. Le temps de faire quelques achats au chalet d'alpage d'à côté, tomme de chèvre, caramels à la crème pour les plus gourmands, fromage d'alpage... le bus vient nous cueillir pour nous ramener à La Lenk.

Merci, l'équipe, que du bonheur.

Marie-Pierre Chappalley



L'équipe sur les eaux de La Plaine Morte

Publicité



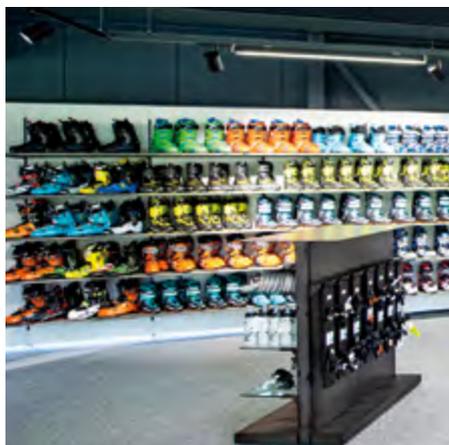
Av. de Longemalle 9, 11020 Renens  
tél. 021 317 51 51 | email: info@pcl.ch

[www.pcl.ch](http://www.pcl.ch)



# FRANÇOIS SPORTS

PARTENAIRE DE VOTRE VIE SPORTIVE DEPUIS 1985



Nous nous réjouissons de vous accueillir dans  
notre Winter Shop dès le samedi 26 septembre